L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 MARS 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 2 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par V. Gonzales, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un lot d'action et d'intérêt dans le territoire Col. L. Aspinwall.

Par Montgomery & Co, aux écuries de Hart, nos. 50 et 52 rue Baronne, chevaux, mulets et wagons.

Le Sénat des Etats-Unis.

Le bruit avait couru que le président Hayes devait convoquer une session extraordinaire du Sénat des Etats-Unis pour le 4 mars, afin de permettre à son successeur Garfield d'envoyer immédiatement à ce corps la liste des membres de son cabinet, de façon à ce que ses nominations fussent confirmées. Cette supposition était rationnelle et il semble que tout président sortant devrait agir ainsi afin de suppléer à la lacune existant dans la législation. Il est, en effet, contraire à l'esprit de la Constitution qu'un nouveau Président puisse organiser son administration sans obtenir l'assentiment du Sénat et il semble qu'il devrait, pour pouvoir le faire sans délai, trouver le Sénat en session, sans avoir besoin de le convoquer lui-même, ce qui entraîne forcément un délai. La convocation du Sénat en session extraordinaire est cependant, une mesure laissée entièrement à la discrétion du Président, et si M. Hayes a eu un instant la pensée de se servir de ce pouvoir, il paraît y avoir renoncé depuis la mort du sénateur Carpenter.

On voit par là que l'esprit de parti qui n'a jamais cessé de guider la conduite de M. Hayes, ne l'abandonne pas au moment où il est sur le point de quitter le pouvoir. Il ne convoquera le Sénat, dit une dépêche, qu'autant que M. Garfield qui vient d'arriver à Washington, en témoignera le désir, ce qui est peu probable dans l'état actuel des choses. Examinons, en effet, la situation.

Les pouvoirs du 46me Congrès expirent, on le sait, le 4 mars à midi, et la première session régulière du 47me Congrès ne commence que le premier lundi de décembre 1881. Le nouveau président peut convoquer le Congrès en session extraordinaire à l'époque qu'il jugera convenable, mais il ne le fera probablement qu'autant que le Congrès actuel aurait laissé en souffrance quelques uns des bills d'allocations ou le bill de répartition de la représentation, ce qui est encore incertain.

Mais le Sénat peut être convoqué seul en session exécutive pour confirmer les nominations du nouveau Président, et il est toujours d'usage qu'il le soit. Il n'y a aucune bonne raison pour que cette convocation n'ait pas lieu immédiatement; dans le cas actuel, le seul motif qui puisse faire ajourner la session, est l'intérêt du parti républicain, et ce n'est pas un motif légitime. Il n'en est pas moins décisif. Avant la mort du sénateur Carpenter, les républicains espéraient pouvoir contrôler l'organisation du nouveau sénat, soit à cause des dispositions douteuses de l'un ou de l'autre des deux sénateurs indépendants, Davis, de l'Illinois et Mahone de la Virginie, soit par suite de la mort de l'un des sénateurs démocrates. Le nombre des sénateurs est de 76, et le Sénat devait comprendre 37 républicains, 37 démocrates et les deux indépendants. En cas de partage la voix du vice-président Arthur eût été prépondérante et eût assuré aux républicains l'organisation du Sénat.

Par suite de la mort du sénateur Carpenter, les républicains se trouveraient en minorité si le Sénat s'assemblait avant que son successeur ait été nommé et puisse prendre son siège. Or la législature du Wisconsin étant en session, le gouverneur de cet Etat n'a pas le droit de désigner un remplaçant provisoire et d'un autre côté la législature ne peut procéder au choix d'un nouveau sénateur avant le second mardi après le jour où le siège est devenu vacant. En admettant que l'élection se donne lieu à aucun délai, le successeur de Carpenter ne pourrait prêter serment au Sénat avant le 15 mars au plus tôt. Si le Sénat était convoqué avant que le sénateur du Wisconsin puisse siéger, les démocrates s'empresseraient d'organiser le Sénat et de statuer sur les nominations, afin de s'ajourner et d'avoir à l'ouverture de la session régulière de décembre le bénéfice de l'organisation et de la composition des comités.

On sait qu'en cas de mort du président le vice-président, qui prend sa place, est remplacé lui-même par le président pro tempore élu par le Sénat et que celui-ci peut même devenir président des Etats-Unis dans l'éventualité de la mort du président et du vice-président. Cette éventualité est peu probable et elle ne s'est pas encore présentée; mais on la laisse de côté, il est d'une haute importance pour les démocrates qui seront en minorité à la Chambre, d'avoir le contrôle des comités au Sénat et le choix du président pro tempore. C'est pour empêcher ce résultat que M. Hayes s'est abstenu de convoquer le Sénat en session exécutive le 4 mars. Il a refusé ainsi, dans un intérêt exclusif de parti, de se conformer à un usage consacré par tous les précédents.

Il reste à savoir, maintenant, si M. Garfield manifestera la même façon, sa soumission aux intérêts du parti qui l'a élu, en retardant la date de la réunion du Sénat jusqu'à l'époque probable où le successeur de M. Carpenter pourra prendre son siège. On doute que le nouveau président s'expose aux reproches que lui attirerait une pareille manière d'agir, mais il est difficile de savoir à quel s'en tenir sur ses intentions à cet égard. Les uns croient qu'il convoquera le Sénat à bref délai, tandis que d'autres pensent qu'il fixera un délai suffisant pour permettre à la législature du Wisconsin d'élire le sénateur de cet Etat. On [illegible] tenir sur ce point au [illegible] car un des premiers actes de la nouvelle administration devra être la convocation du Sénat en session extraordinaire, et l'inauguration ayant lieu vendredi 4 mars le cabinet devra être annoncé le jour même.

Nous dirons dans un prochain article ce que nous pensons de l'administration qui s'en va et ce qu'on peut augurer de celle qui va entrer en fonctions; nous parlerons également du 46e Congrès lorsque nous connaîtrons le sort des mesures qui sont encore pendantes devant lui. En somme si nous n'avons pas beaucoup à regretter des pouvoirs passés, nous n'osons croire que nous ayons beaucoup à espérer des nouveaux pouvoirs et nous avons pour qu'on ne puisse trouver une nouvelle application du dicton populaire: « [illegible] ».

Pour de beaux [illegible] allez à l'Etoile Rouge.

[illegible] à l'Etoile Rouge [illegible] On y entend de bonne [illegible] et on vend d'excellentes consommations.

SUPPLÉMENT.

On trouvera dans notre supplément le compte-rendu de la procession du Mystic Crew, un intéressant article sur les entreprises lyriques ainsi que d'autres matières.

Visiteurs canadiens. — Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite de deux touristes distingués, venus du Canada pour assister aux fêtes du Carnaval à la Nouvelle-Orléans; ces visiteurs sont MM. Nazaire Turcotte et L. Têtu, de Québec.

Remplissez vos ordres de chaussures à l'Etoile Rouge.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.— Ce soir, la nouvelle combinaison "Evangeline" de Rice. Cette extravagance est représentée avec des scènes entièrement nouvelles, de beaux costumes et un chœur de vingt jeunes dames qui exécutent le célèbre quartette d'Evangeline. L'orchestre qui est au complet, joue avec beaucoup de précision et de puissance.

THEATRE ST-CHARLES. — Aujourd'hui la dernière grande matinée du Carnaval; le grand Hermann terminera son engagement cette semaine. Il donnera ses deux dernières représentations samedi.

LE CIRQUE DE DAN RICE.—Nous rappelons aux amateurs que nous en sommes à la dernière semaine du Grand Cirque établi sur la place Congo. Que ceux qui n'ont pas vu encore ces exercices surprenants, n'oublient pas que quatre jours sont déjà écoulés et que s'ils n'en profitent pas, ils auront laissé perdre l'occasion de voir un des plus beaux cirques du monde.

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux des fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin; les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux qui veuillent acheter ou non.

Puissant instrument. — Le microscope, ce fameux instrument dont il a été question et qui a donné lieu déjà à tant de découvertes utiles, ce qui aidera grandement aux progrès de la science, se vend seulement 50 cents. L'agent pour la vente de cet instrument si extraordinaire est arrivé rue Gravier No 137, où il restera quelques jours.

Les "Contes d'Hoffmann."

L'ouvrage que l'Opéra-Comique a donné hier soir, dit le *Temps* du 12 février, est le dernier d'Offenbach, par la date de la représentation, sinon par celle de la composition. Il y a quelques années déjà, il en avait fait entendre des fragments; cependant il n'en avait écrit la partition que pour chant et piano, l'orchestration a dû être faite par M. Guiraud.

Les paroles sont de MM. J. Barbier et Carré. Au premier acte, Hoffmann se trouve avec des étudiants dans une taverne allemande; il leur raconte l'histoire des trois femmes qu'il a aimées: Olympia, Antonia et Stella; mais au moment où il prononce le nom de la première, la toile tombe; ce n'est qu'au quatrième acte qu'on revoit les personnages dans la même situation; le deuxième acte et le troisième montrent les amours d'Hoffmann avec Olympia et Antonia, mises en action. Olympia n'est qu'une femme mécanique dont Hoffmann s'est épris en la voyant de loin et qui marche, danse, chante, fait certains gestes, et dit oui, selon qu'on presse les ressorts. Cela donne lieu à des scènes très amusantes, jusqu'à ce que l'auteur de l'automate, par suite d'un discentiment avec le propriétaire de la machine, la brise en mille morceaux.

Après la comédie, vient le drame, ou plutôt le mélodrame. Antonia, la fille du luthier Crespel, est menacée de mourir de la poitrine comme est morte sa mère; la passion de la musique et l'amour pour Hoffmann, qui l'a quittée, la consument. Le père a bien lui défendre de chanter, Hoffmann a beau revenir: il y a un certain médecin infernal qui contribue à hâter la fin de la jeune fille. Ce médecin n'est en effet autre que le diable; une longue scène est copiée sur la scène de l'église dans *Faust* de M. Gounod, et dont le poème est aussi de MM. J. Barbier et Carré.

Un acte entier a été supprimé; il contenait les amours d'Hoffmann et de Stella, cantatrice et courtisane. Celle-ci essaye au dernier acte de faire revenir à elle son ancien amant, mais en vain. La Muse apparaît à Hoffmann et lui dit qu'il est aimé d'elle, et que cela doit suffire à le consoler de ses mécomptes.

Représentés après la mort d'Offenbach, les *Contes d'Hoffmann*, qui devraient plutôt s'appeler les *Amours d'Hoffmann* ont eu l'avantage d'être jugés avec impartialité et même avec une certaine sympathie, tandis que tous les autres ouvrages d'Offenbach, donnés au même théâtre, ont été, dès l'abord, en butte à des attaques passionnées. En tout cas, jamais Offenbach n'a fait de plus louables efforts pour s'élever au-dessus de son style habituel et pour écrire une musique réellement dramatique, quoique le genre fantastique et mélodramatique, ne lui convînt assurément pas trop.

Au premier acte, on a applaudi beaucoup une chanson d'Hoffmann; au second acte, on a redemandé les couplets de la poupée aux yeux d'émail; citons encore le chœur qui suit, les couplets de l'automate, la romance d'Hoffmann, et le chœur du rire; au troisième acte, on a bissé une barcarolle chantée dans la coulisse; le trio d'Hoffmann, de Crespel et du docteur Miracle a également obtenu du succès, mais la scène imitée de *Faust* a paru trop longue. Le dernier acte est très court et n'offre rien de remarquable.

Plusieurs artistes remplissent trois rôles différents; ce sont Mlle Isaac, MM. Taskin et Grivot. Le second acte et le troisième, quoique de caractère tout différent, ont valu à Mlle Isaac de brillantes ovations; Taskin a rendu avec sentiment et chaleur le rôle d'Hoffmann; Taskin a donné une physionomie bien marquée au fabricant d'automates et au docteur Miracle; Grivot, Belhomme et Mlle Ugalde se sont fait applaudir dans des rôles moins importants.

Consignation de malles de voyage en vente à l'Etoile Rouge.

—Sous ce titre: "Une fortune de deux millions", on lit dans le *Moniteur* de l'Indre:

M. Louis-Joseph-Arthur Mangin de Beauvais est décédé à Boisbaudran, laissant une fortune considérable; il était fils de M. Joseph-Augustin Mangin de Beauvais, mort à Corcremiers (Indre), et de Mme Elisabeth-Victoire Poussineau de Vendeuvre; cette dernière, issue elle-même du mariage d'un M. de Vendeuvre avec Mlle Richard de la Micardière.

Les héritiers de cette belle fortune sont inconnus; et Me Lamoureux, notaire à Thouars (Deux-Sèvres), recherche actuellement de toutes parts des renseignements de nature à établir la généalogie.

Malles! Malles, bon marché, à l'Etoile Rouge.

Histoire de quatre femmes et de vingt-cinq enfants légitimes.—Mohamed-Bey, l'un des plus riches propriétaires de la Bosnie, est venu, l'an dernier, établir son domicile à Vienne, et il a exprimé le désir de se faire naturaliser Autrichien. La chose paraît facile, jusqu'au moment où l'on apprit qu'il avait, comme musulman, quatre femmes légitimes et vingt-cinq enfants. Or, la loi autrichienne n'admettant que la monogamie, le brave patriarche a dû choisir parmi ses épouses celle qu'il voulait présenter comme sa légitime.

L'affaire a été fort épineuse, et le harem a retenti longtemps des querelles suscitées par ce grave incident. Quant aux vingt-cinq enfants, ils viennent d'être, par décret spécial de l'empereur François-Joseph, déclarés tous légitimes.

—Réflexion d'un député:
—La nouvelle loi sur la presse est comme la situation atmosphérique: plus on avance, plus on patauge.

—X.... a une mémoire prodigieuse.
—C'est vrai, mais il en abuse singulièrement. Quand, une fois, il a pris le pli, il ne vous fait grâce d'aucun détail, —c'est une "mémoire d'apothicaire."

Une visite à l'Etoile Rouge prouve sa vérité.

Nouvelles Télégraphiques.

La mort du général Ney.

Paris, 25 février.—La mort tragique du général Ney est encore inexpliquée. Les histoires les plus absurdes circulent à ce sujet. Il y en a qui disent que le général a été tué en duel par M. de Woestyne, auquel il n'avait jamais pardonné de l'avoir mêlé à l'affaire Jung. A cette histoire il n'y a qu'une objection, c'est que M. de Woestyne se trouve depuis quelque temps en Irlande. Il est probable que le général s'est suicidé.

Le bal de l'Elysée.

Paris, 24 février.—Je sors de l'Elysée où le bal du président est maintenant dans tout son éclat. M. Grévy et sa famille ont fait les honneurs de la soirée avec leur grâce habituelle. A minuit il était presque impossible de bouger dans les salons disposés pour le bal. On dansait néanmoins bravement au risque de ruiner les toilettes. Un nouveau salon pour le bal et un salon de conversation ont été ouverts ce soir pour la première fois. Le palais était délicieusement décoré de fleurs et de fougères. Parmi les 5,000 personnes qui ont répondu à l'invitation du président il faut citer presque tous les membres du corps diplomatique, la plupart des ministres et une foule de brillants officiers étrangers. Mais il n'y avait que peu d'Américains et d'Américaines. On a remarqué avec regret que M. Grévy avait conservé cette institution peu démocratique, le salon réservé.

Mme Grévy portait une belle robe noire garnie de pointe d'Angleterre. Mlle Grévy était ravissante dans une simple robe de faille bleue. L'absence de M. Gambetta a été très remarquée.

Le scandale de Bordeaux.

Depuis quelques jours les journaux français sont remplis du compte-rendu d'une affaire horrible qui vient de se juger à Bordeaux. "Le scandale de Bordeaux", comme on l'appelle, a révélé des faits si monstrueux et si obscènes que par respect pour vos lecteurs je me suis soigneusement abstenu de mentionner l'affaire. Pour se faire une faible idée de la chose, il faut lire le "Sabbat des Sorcières" de Michelet ou se plonger dans les infâmes productions du marquis de Sade. Cinq hommes, dont deux officiers, et trois femmes ont passé en cour d'assises comme accusés d'avoir commis une série d'outrages presque incroyables sur deux malheureux enfants.

La sentence a été rendue hier matin. Le lieutenant-colonel Chatel, le nommé Soares et la servante Douet ont été acquittés. Les autres accusés ont été reconnus coupables avec circonstances atténuantes et condamnés à divers termes d'emprisonnement: la femme Rodrigues, connue sous le surnom de "la Juive," la domestique Marianne Laborde et le tanneur Henry, à 10 ans chacun; le pharmacien Henriques, vieillard septuagénaire, à 20 ans, et le commandant Apté à 6 ans et à l'expulsion de la Légion d'honneur.

Vente de tableaux.

La grande vente de tableaux qui a eu lieu hier à l'hôtel Drouot avait attiré un grand nombre de marchands et d'amateurs. Les enchères ont été très vives. Voici les prix atteints par certains tableaux: les "Convalescens" de Delacroix, 95,000 francs; le "Passage du Lamousin", 43,000 francs; la "Gardeuse d'oies," de Millet, 35,000; "Automne au sein de Paris," de Rousseau, 48,000 francs; "Forêt d'hiver," 48,600 francs. Le "Dormoir du Bas-Rhin," de Rousseau, a été acheté pour le Louvre par M. Turquet au prix de 49,000. Le total réalisé par la vente a été 541,000 francs.

L'affaire des Achantis.

Londres, 25 février—Francis et Andrew Iwamy, négociants dans l'Afrique occidentale, écrivent au *Times* que des avis reçus de leurs agents leur permettent d'assurer le public que l'importance de l'affaire des Achantis a été grandement exagérée. Le roi des Achantis devrait se mesurer avec de puissants ennemis indigènes avant d'arriver à la colonie de la Côte d'Or.

Un nouveau journal à Londres.

Londres, 25 février—M. Edmund Yates, journaliste et nouvelliste de grande réputation, va fonder à Londres un nouveau journal quotidien du soir. Le titre de ce journal n'est pas encore connu.

Paix entre le Chili et le Pérou.

Londres, 25 février—Des dépêches particulières reçues à Londres ce matin déclarent que la paix a été déclarée entre le Chili et le Pérou.

N'oubliez pas la consignation de malles de l'Etoile Rouge.

La Fête de Victor Hugo.

Le télégramme nous a appris que 300,000 personnes avaient pris part à la manifestation à laquelle a donné lieu le 80e anniversaire de Victor Hugo. Voici le programme qui avait été présenté par le comité:

1° La fête de Victor Hugo sera célébrée à Paris, le dimanche 27 février 1881, c'est-à-dire le jour où le poète entrera dans sa quatre-vingtième année.

2° Cette solennité devant être non seulement une fête parisienne, mais encore une fête nationale, les délégations de toutes les villes de France seront invitées à y prendre part. En outre, des invitations seront adressées à l'étranger.

3° Au nom de la population parisienne et des délégations, un grand laurier naturel transformé en arbre d'or, et sur les feuilles duquel seront inscrits les titres des œuvres du poète, sera offert à Victor Hugo.

4° La population de Paris et les délégations seront invitées à se rendre, le 27 février à midi, sur la place de l'Arc-de-Triomphe, où le cortège sera formé par les commissaires de la fête. Elles s'engageront dans l'avenue d'Eylau, défileront devant la maison du poète (No 130 de l'avenue) et jetteront sur une estrade disposée à cet effet où sera placé le laurier arbre des bouquets, des couronnes de fleurs naturelles, des palmes vertes et des branches d'olivier.

Des mesures seront prises par le comité d'organisation pour que des branches d'olivier et des palmes en quantité suffisante se trouvent à la disposition du public.

5° Les sociétés musicales et les orphéons de Paris et des départements seront invités à se mêler au cortège.

6° Le même jour, à deux heures de l'après-midi, sous la présidence de Louis Blanc, une grande matinée littéraire et musicale aura lieu dans la salle des fêtes du Trocadéro, avec le concours des principaux artistes des théâtres de Paris. Des orateurs se feront les interprètes de l'admiration et de l'amour du peuple français pour Victor Hugo.

Un poème sera dit en l'honneur du poète, et les artistes interpréteront plusieurs de ses œuvres; poésie, drame, prose.

Un certain nombre de places, dont le prix sera ultérieurement fixé, sera mis à la disposition du public.

Deux mille places seront entièrement gratuites. Pour éviter l'encombrement à la porte du Palais, les billets de ces deux mille places gratuites seront envoyés en nombre égal à chaque mairie de chaque arrondissement, où le public, quelques jours avant la fête, pourra se les faire délivrer. Cette façon de procéder a déjà été heureusement pratiquée.

Le programme sera affiché.

7° Afin de généraliser la fête, le comité d'organisation s'entendra avec les directeurs des différents spectacles de Paris, de façon à obtenir que des œuvres de Victor Hugo, interprétées par les meilleurs artistes des théâtres, soient ajoutées aux programmes des représentations.

8° Une médaille de bronze commémorative de la fête du 27 février sera frappée.

Elle portera, d'un côté, l'image du poète avec ce nom en exergue: *Victor Hugo*, et autour de la face: "Ce siècle avait deux ans;" elle portera de l'autre côté: "Le 27 février 1881, les Français ont célébré la fête de Victor Hugo."

Cette médaille sera mise à la disposition du public aux meilleures conditions possibles.

9° Pour subvenir aux différentes dépenses que motiveront les dispositions ci-dessus, une somme sera prélevée sur la recette de la matinée du Trocadéro; l'excédent sera distribué aux pauvres de Paris.

Telles sont les dispositions générales adoptées par le comité, sans préjudice des nouvelles résolutions qui pourraient être proposées et adoptées.

Prospérité dans l'Etat de New York.

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain*:

Il n'y a peut-être pas, dit le *Times*, de meilleur indicateur de la prospérité matérielle d'un peuple, mais surtout de la classe ouvrière, que les chiffres fournis par les banques d'épargnes ou *savings banks*. Dans cette hypothèse, le rapport de l'année 1880, publié par le surintendant Hepburn, dénote que la prospérité de l'Etat de New York a atteint un degré inconnu jusqu'à ce jour. Le total des ressources dans les savings banks s'élevait, au 1er janvier dernier, à 400,944,380 dollars.

Ce chiffre comprend donc un surplus de $47,099,094, le montant des épargnes s'élevant à $353,625,657. Les dépôts pendant la dernière année ont augmenté de $34,371,156, et dépassent de beaucoup de millions ce qui a jamais été atteint dans les savings banks. L'augmentation du surplus pour l'année est de $12,317,142; celle des déposants est de 89,237. Le nombre total des déposants est de 953,707, chiffre qui dépasse de plus de soixante-dix mille n'importe quel chiffre atteint dans les années antérieures. On saisira mieux le développement du système des savings banks en jetant un coup d'œil sur les chiffres fournis à une période décennale d'intervalle.

Le 1er janvier 1861, le nombre des déposants était de 300,693, l'ensemble des dépôts montait à $67,440,397, et la moyenne pour chaque déposant indiquait un montant de $224 28. En dehors de l'année 1861, il y a eu accroissement constant durant les dix années suivantes, et au commencement de 1871, on comptait 712,109 déposants, $230,-749-408 de dépôts, avec une moyenne pour chaque déposant de $324 08. Pendant les trois années de la plus forte dépression, de 1876 à 1878, il y a un écart considérable avec les chiffres antérieurs et, cependant, la nouvelle période décennale s'ouvre avec $353,625,677 de dépôts dans les 128 savings banks de l'Etat de New-York, appartenant à 953,707 personnes, avec une moyenne pour chacune de $370 79. Tous ces chiffres montrent une augmentation.

Et il faut faire cette remarque que dans les époques de prospérité commerciale, alors que les capitaux trouvent un emploi profitable, on se sert moins des savings banks comme lieu de dépôt pour les capitaux oisifs, appartenant aux gens riches ou simplement aisés.

Le surintendant, dans son rapport, combat l'idée des banques d'épargnes postales, placées sous la direction du gouvernement fédéral. La seule méthode pratique suggérée pour l'établissement de ces sortes de banques serait l'emploi de bons du Trésor. Mais comme ces bons tendent désormais à donner un intérêt inférieur et à diminuer de nombre progressivement, il est douteux qu'on puisse établir à leur aide un système de banques d'épargne permanent et satisfaisant.

Si les institutions particulières dans chaque Etat sont bien administrées et attentivement sauvegardées par la loi, sous la responsabilité de trustees, elles peuvent en toute sécurité rapporter un meilleur bénéfice aux déposants que le système des banques postales et seront certainement préférées par le public. Cette préférence existera tant que les services des banques resteront à un degré quelconque entre les mains des politiciens.

M. Hepburn traite aussi la question de la taxe sur les dépôts confiés aux savings banks; il démontre que cette taxe ne serait ni profitable ni juste. Les biens du gouvernement sont de par la loi exempts de taxe et, d'autre part, la moyenne du restant appartenant à chaque déposant est de beaucoup au-dessous de la somme de 250 dollars, que la loi de l'Etat de New York exempte de tout impôt. La validité absolue de cette façon d'argumenter peut ne pas être admise, mais comme il s'agit d'une taxe imposée à l'épargne des gens pauvres ou peu aisés et d'institutions destinées à mettre cette épargne en sûreté, à encourager l'esprit de calcul et de prudence, pas n'est besoin de conclusions rigoureuses à l'esprit qui sait embrasser les questions de bonne politique publique et économique.

On ne vend qu'à prix fixe à l'Etoile Rouge.

—La commission de la marine marchande a continué la discussion sur la question de l'hypothèque maritime. Elle a pris trois décisions: la première supprimant la faculté d'hypothéquer les navires en cours de voyage, sauf ceux naviguant de port français à port français; la deuxième autorisant l'élévation à 1700 du taux de l'hypothèque; la troisième supprimant l'article 74 qui dispensait d'hypothèques les navires jaugeant moins de vingt tonneaux.

Dans une réunion ultérieure, la commission prendra les décisions concernant la marine fluviale.

—Le *Siècle* annonce que M. Ch. Lullier, rapatrié récemment sur le *Navarin*, corrige les dernières épreuves d'un livre qui sera le récit de sa vie et notamment de son séjour en Nouvelle-Calédonie; l'exposé de ses idées, l'explication des raisons qui ont dicté sa conduite depuis quinze ans.

—Nous publions, à titre de curiosité, la nouvelle suivante que nous empruntons à la *Patrie*:

"On assurait hier, dans une ambassade, que M. Gambetta sollicite l'entrevue dont on parle avec le prince de Bismarck pour traiter du rachat partiel de nos départements annexés.

"Le gouvernement allemand vis-à-vis lequel des démarches ont été faites pour nous rendre nos frontières, ne voudrait livrer qu'une partie de son nouveau territoire.

"Strasbourg retournerait à la France."

Souliers vernis, pour messieurs, à l'Etoile Rouge.

—MM. les généraux de Cissey, Durand de Villers, Blondeau et Petit, le colonel Lanty, du 4e régiment du génie, à Grenoble les commandants Turot et Dereains, viennent de faire déposer au parquet du tribunal de la Seine, sur l'autorisation du ministre de la guerre, une plainte en dénonciation calomnieuse contre MM. Candas et Yvert, les entrepreneurs dont la lettre de M. le général Farre, en date du 28 janvier dernier, a repoussé les insinuations.

—La *Citoyenne*, journal de Mlle Hubertine Auclerc, a paru hier. Détachons-en les "résolutions sur le divorce" votées par la Société le *Droit des Femmes*.

Les époux règlent librement les conditions de leur union.

Les époux ont ou exercent un droit égal pour l'administration de leurs biens.

Le divorce a lieu par le consentement mutuel des deux époux, ou par la volonté d'un seul.

La loi défend de stipuler aucune restriction à la faculté du divorce.

A la bonne heure. Voilà une loi claire, brève et d'une simplicité!

—Un philosophe retiré du monde écrivait une lettre pleine de vertu et de raison. Elle finissait par ces mots: "Adieu, mon ami; conservez, si vous pouvez, les intérêts qui vous attachent à la société; mais cultivez les sentiments qui vous en séparent."

—Mme B.... a envoyé, par Caline, une boîte de bonbons à une de ses amies, à l'occasion de sa fête.

On lui donne 5 francs.

Caline embarrassée;

—Est-ce que c'est pour madame?

—On vient d'entendre, à un concert, un enfant qui joue merveilleusement du piano.

Un pianophe, égaré là par hasard, s'en va en hochant la tête.

—Que dites-vous de cet enfant? Quelle précocité.

—Peuh!

—Mais enfin il n'a que neuf ans!

—Eh bien! il est un peu moins ennuyeux que s'il en avait dix-huit, voilà tout.

—Depuis sa déconfiture, X.... dépeint ainsi la Bourse;

Un torrent qui entraîne d'illusions débris dans son "cours."

Caoutchoucs en grande quantité, à l'Etoile Rouge.

—La Chambre, sur la motion de M. Cox, a voté le bill du Sénat qui demande au Président d'inviter tous les gouvernements étrangers à participer à l'Exposition internationale de New York, en 1883, pourvu qu'aucune des dépenses de cette Exposition ne soit à la charge des Etats-Unis.

—Le code autrichien, en matière de divorce, présente une particularité curieuse.

Il admet le divorce en principe; mais il ne le reconnaît applicable qu'aux sujets de la monarchie qui ne sont pas catholiques. Les israélites et les protestants en peuvent seuls bénéficier.

—Il est question de la prochaine apparition d'un journal: l'Avenir, dont M. Lamy, député du Jura, prendrait la direction.

—Fin de feuilleton:

.... Herbert tremblait devant le comte, car il sentait que sa lettre avait été interceptée et que cette lettre n'était pas tombée "sous l'œil d'un sourd!"

"Bientôt il se rassura. Le comte lui tendit cette main loyale "qui ne s'était jamais souillée d'un mensonge," etc.

—L'homme est un ange déchu; la femme un diable arrivé.

Allez examiner le chaussure de l'Etoile Rouge.

Décédée hier, mardi, 1er mars, à 11 heures 20 minutes du matin, à l'âge de trois mois et vingt jours, ESTELLE MARIE, fille de LOUIS L. LAMBERT et d'ISABELLE F. DOUCE.

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.—St. Bernard, le 1er mars 1881—Les officiers et membres de cette compagnie sont, par le présent notifiés, de s'assembler à leur salle de pompe, en uniforme complet, VENDREDI, le 4 mars, à 7 1/2 heures du matin précises, afin de participer à la procession du département des pompiers de la Nlle-Orléans.

Ponctualité requise.

Par ordre de
A. DARCANTEL,
Foreman.

F. D. Seamlus,
Secrétaire. 2 mars—M.

THEATRE DE L'OPERA.

MERCREDI SOIR, 2 MARS 1881,
Soixante-septième Soirée d'abonnement et
Bénéfice de Mme Lablache

FAUST.

Grand Opéra en 5 actes et 10 tableaux.
Paroles de J. Barbier et de M. Carré, Musique de Gounod.

Faust .... MM. TOURNIÉ
Méphistophélès .... JOURDAN
Valentin .... DU'O
Wagner .... MUSSY
Marguerite .... Mme E. AMBRÉ
Siebel .... Mlle FLEURY-PILLIARD
Marthe .... Mme E. LABLACHE

Dans le 2d acte—Grande Valse, par le Corps de Ballet.
Dans le 5e acte—La Nuit de Walpurgis Grand Ballet par Mlles BENVECART, LA BELLA, GOSSI et le Corps de Ballet
Les Ballets sous la direction de M. Mauliéve.
CHEF D'ORCHESTRE .... M. MOMAS

JEUDI,
GRANDE MATINÉE D'OPÉRA
L'AFRICAINE
Admission .... Une Piastre
Enfants .... Cinquante Sous

JEUDI SOIR, 3 MARS,
Soixante-huitième Soirée d'abonnement
Bénéfice de M. Maugé.
LUCIE DE LAMMERMOOR.

DIMANCHE,
SOIRÉE EXTRA D'OPÉRA.
Bénéfice de M. Utto.
1er mars—

A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

BONNETERIE!
BONNETERIE!
D'IMPORTATION DIRECTE.
Nous offrons en vente, maintenant, le PLUS VASTE ASSORTIMENT de
Bonneterie de Fantaisie
—pour—
Messieurs, Dames et Enfants,
EN SOIE, FIL D'ECOSSE ET COTON.

D. H. HOLMES,
15 Bourbon | 155 Canal | 14 Dauphine
15 fév—

CHAMPAGNE
Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co., à Mareuil-sur-Ay. DRY VERZENAY Napoleon's Cab't. Marchand, etc, cuvée spéciale,
A vendre par: J. B. FOLARI, JOS. VIGNES, CLARK & MEADER, A. F. TOURNÉ, CHS. LACOURIE, A. LOUSTAUNAU, LEON LAMOTHE, LOUIS CHAPLAIN, VICTOR BERO,
Et par E. J. HART & CO. 77 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY.
Célestins, Hauterive, Grande Grille.
EAU DE FRIEDRICHSHALL.
A vendre importateurs, les pharmaciens, etc. E. J. HART & CO., Seuls agents à la Nlle-Orléans, 77, rue Tchoupitoulas.
3 avril—1an.D.Mer.V

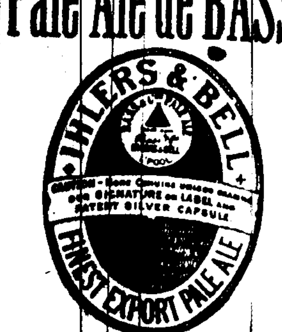
Changement de bureau et de domicile.
Le Dr E. J. MIOTON ANNONCE à sa clientèle, qu'il a transféré son bureau de consultation et son domicile, du No 319 de la rue des Remparts, au No 146 de la rue Hâpital, près Remparts. Heures de consultations de 1 à 3 heures. 18 fév—1m.V.D.Mer

JOHN R. LEGIER,
Notaire,
No 79 Passage de la Bourse,
Entrée rues Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er août—1an D.Mer.V

Dr Chr. Sanders, Homœopathe,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
Résidence, 126, RUE ST. LOUIS,
Heures de consultations de 7 à 9 A. M. et de 4 à 7 P. M.
Recommandé par le Dr Wm. H. Holcombe. Consultations à l'ancien Cabinet du feu le Dr A. DUPAQUIER.
121, Rue de l'Hôpital, coin Dauphine.
Heures: De 8 à 10 A. M., et 3 à 4 P. M.
Consultations en français, anglais, allemand et espagnol. 27 fév—1m.

A Louer.
UNE propriété contenant environ deux cents arpents de terre cultivable, parfaitement adaptée à la culture du riz avec maison de résidence, magasin à maïs, écurie et cabane. Le tout à des conditions très libérales. S'adresser à M. TIRCUIT, Welcome P. O., St. James.
20 janv—1an.Dim.Mer.Jeu.

Etabli à Liverpool
EN 1834.
Pale Ale de BASS.



A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69.. RUE DECATUR... 67 & 69
20 fév—3m

A. M. & J. SOLARI,
Successeurs de
J. B. SOLARI & SONS,
—COIN DES RUES—
DOUANE ET ROYALE,
Seuls Agents à la Nlle-Orléans
—POUR—
L. ROEDERER Champagne,
PIPER-HEIDSIECK Champagne,
J. L. DURET & Co. Huile d'Olive Vierge
ROSS Belfast Ginger Ale,
T. F. ASHE, bottling of Bass & Co's Ale & Guiness Porter.

Aussi importateurs directs de
Cruse & Fils frères.. Vins,
Martini, Sola & Co... Vermouth Italien,
Noilly Prat & Co... Vermouth Français
Sir Robert Burnett's Old Tom Gin,
A. Puget & Co.. Huile d'Olive,
James Plagniol.. Huile d'Olive,
E Pernod.. Absinthe et Kirsch,
Duy & Martin.. Cirage,
Menier.. Chocolat Français,
J. Rau.. Prunes Françaises,
E. Lafaurie.. Cordiaux,
Epp & Co.. Cacao,
Cross & Blackwell.. Cornichons, Sauces et Condiments.
J. & J. Colman.. Moutarde,
Otard Dupuy & Co.. Cognac.

Chartreuse, Bénédictine, Anisette, Curaçao, Marasquino, Dantzick, Allasie, Mayorque, Genièvre de Hollande, Madère, Port Wine, Harengs de Hollande, Sardines Russes, Sardines Marinées, Sardines à la moutarde,
Petits Pois, Asperges, Champignons, Pâtés de Foie Gras, Truffes, Anchois à l'Huile, Chevrettes de Dunbar, Figues de Dunbar, Saucissons de Lyon, Saucissons de Boulogne, Cèpes à l'Huile, Fromage Neuchatel, Fromage de Brie, Fromage Roquefort, Fromage Munster.

Aussi un assortiment complet de Comestibles comprenant: Sucre, Café Java, Rio et Cordova, Riz, Mélasse, Maquereaux, Savon, Amidon, Jambons, Bœuf de Fulton Market, Pig Pork.

Marchandises mises en paquets et délivrées dans toutes les parties de la ville sans frais.
22 fév—10f

KRUG & Co. CHAMPAGNE

A. ROCHEREAU & CO., NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.
1er mars—1m.

Nouveau Jockey Club de la Louisiane.—Avis est donné par la présente que par suite du mauvais temps qui a régné le samedi, 27 du courant, les courses qui avaient été annoncées pour ce jour là, ont été remises à MERCREDI 2 mars prochain à 2 heures de l'après-midi.
G. W. NOTT, Secrétaire.
27 fév—

Colon-Aspinwall.
La goélette
J. B. WHIPPLE,
remise à neuf, partira du Pimyune Tier, en face du marché français, du 10 au 15 Mars prochain.
S'adresser pour fret et passage à M. ALEX. SENS, Rue St Philippe No 30 et rue Conti No 134.
23 fév—10f

PLANT DE RIZ.
PLANT DE RIZ DE CHOIX DE LA CAROLINE ET DU HONDURAS
(Garanti sans tache)
A vendre, à BON MARCHÉ, par
ERNST & Cie.,
109 rue Julia.
10fév—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Cadenda, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc, etc., etc.

HENRI GREVILLE—
La Maison Frappier........2 Vols....$2 00
Dosia........1 ... 1 25
Nouvelles Russes........1 ... 1 25
Lucie Rodey........1 ... 1 25
Ariadne........1 ... 1 25
Les Epreuves de Raïssa........1 ... 1 25
Sonia........1 ... 1 25
Marier sa fille........1 ... 1 25
L'Héritage de Xénie........1 ... 1 25
L'Amie........1 ... 1 25
La Niania........1 ... 1 25
La Koussianime........1 ... 1 25
Vase Etrusque—
La Vieille Garde........1 ... 1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France........$1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités....$1 40 le vol.
La terre au ciel........2 50
Mme Augustus Craven,—
Récit d'une Sœur........2 vols....$2 50
Fleurange........2 ... 2 50
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental..$1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce........$1 25
Alph. Daudet, Froment Jne et Risler aîné........$1 25
M. de Maistre, Œuvre, complètes éd. in 18° broché, chaque volume........50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage........$1 25

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18° Dentu éditeur.

Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.

Papier peints, écrits et bordures.

Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc., chapelets et médailles.

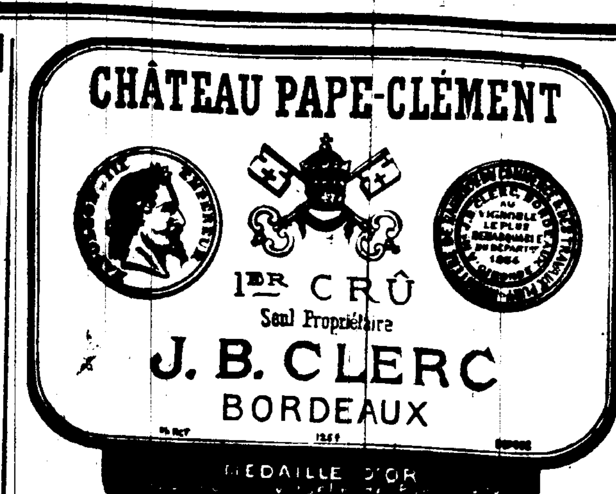
Registres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.

Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.

Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan—

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL ET BARONNE.

CHATEAU PAPE-CLÉMENT



Ce qui précède est un fac-similé de l'étiquette employée par M. J. B. CLERC, propriétaire

DU CHATEAU PAPE CLÉMENT,

dans la mise en bouteilles du Vin au Château, et dans l'expédition de ce Vin aux connaisseurs seuls. Pour s'assurer le véritable PAPE-CLÉMENT, les acheteurs doivent examiner si l'étiquette est exacte. Le CHATEAU PAPE-CLÉMENT est un Vin favori et les restaurants de première classe, les grocerie de famille et tous les marchands de vins doivent l'avoir.

PAUL GELPI & BRO.,
Seuls Receveurs du Propriétaire du CHATEAU PAPE-CLÉMENT et mis en bouteilles au Château.
37........RUE DECATUR........37
24fév—1m—Jeu Di Mar—PP

EN DÉBARQUEMENT
DU STEAMER ST-LOUIS, VENANT DE LIVERPOOL,
ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLÉANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à moustiquaires, Toile du Nord, Tarlatan, Alpaca noir et fantaisie, Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Rideaux, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.

AUSSI EN MAGASIN:

Indienne, Coton blanc et écru, Cotonnade Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge huilé pour marchands de meubles, &c, &c. &c.

Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.

Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.

Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.

Nouveaux arrivages par chaque steamer de New-York et d'Europe.

Le tout sera vendu à très bas prix.

C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRÈS CANAL,
NLLE-ORLÉANS.
N. B.—Aucune marchandise vendue au détail.
26 fév—2m

HUILE DE FOIE DE MORUE
Blanche de Norvège.
HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE de Norvège.
HUILE de FOIE de MORUE préparée au Phosphate de Chaux.
HUILE de FOIE préparée au hypophosphites de chaux et de soude.
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL A LA PHARMACIE DE
ST-CYR FOURCADE,
No 213 rue Canal, coin Rampart.
27 fév—7f

LE PRINTEMPS PRÉCOCE.
Mme A. EMERY

Prend plaisir à informer les Dames qu'elle a reçu un assortiment de modes de printemps en Chapeaux et formes, Fleurs artificielles et Garnitures de Fantaisie qu'elle recommande à un examen spécial. Outre le fonds habituel de marchandises de modes, il sera montré un magnifique assortiment de garnitures pour toilettes de bal et de soirée.

Cols ornés et satin, avec jabots de dentelle et autres nouveautés pour usage de printemps.

Mme A. EMERY,
14........Rue de Chartres........14
26 fév—6f

Avis aux consommateurs de gaz.
RÉDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.

A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres Par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.

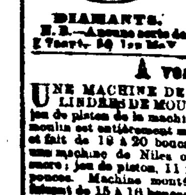
Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON,
Président.
15 janv—3mPP

Vins, Sardines, Olives etc, en magasin et à livrer.

140 barriques Vin de Bordeaux, P. Clerment & Co., etc.
100 1/2 barils Vinaigre de Vin, français et allemande.
300 caisses Cerises et Fruits à l'eau-de-vie, T. Cassard.
50 .. Liqueurs—Chartreuse, Dantzick, &c.
500 .. Vermouth, Noilly, Prat & Co, et Martini Sola & Co.
500 .. Sardines de choix, Sardines Lemarchand, sans arêtes, Cèpes, Pâtés, Truffes, Thon, Petit Pois, Champignons, Moutarde, Variantes, Maquereaux, Truffes, &c.
2000 Damejeannes allemandes, 1, 2, 3, 5 gallons
100 barillets Olives en saumure 1er choix.
300 barils Vins de la Californie—S. Lachman & Co.

A vendre par
E. J. HART & CO.,
73 & 79 rue Tchoupitoulas.
30 nov—D.Me.V

W. FRANTZ. E. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans,



BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
2 fevr—5d 1an Me V

A vendre.
UNE MACHINE DE LEEDS ET DES CYLINDRES DE MOULIN A SUCRE, 4 x 28; jeu de piston de la machine, 11 1/2 x 4 1/2. Le moulin est entièrement monté sur plaques en fer et fait de 18 à 20 boucauts de sucre. Aussi—une machine de Niles ou Tift et un moulin à sucre; jeu de piston, 11 x 4, moulin, 3 1/2 x 28 pouces. Machine montée sur plaques en fer, faisant de 15 à 16 boucauts.
S'adresser à M. T. DUCROS,
25 fév—10f No 18 rue Royale.

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à CASH,
13 fév—1ms Lock Box. 2599 N. O., P. O.

AVIS.
GROCERIE et magasin de fourrage; les meilleures marques de liqueurs et groceries, ainsi que foin, maïs, avoine, son et le grains de coton, etc., tenus par BISCONTEAU FRÈRES, à l'angle des rues Bayou et Broad Nlle-Orléans, Le.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
18nov—1 an

On Demande,
UNE bonne GARDIENNE pour prendre soin de plusieurs enfants, dont le plus jeune a six ans. S'adresser au No 278 rue Carondelet. On exigera positivement des références.
27 fév—3f

On demande
POUR une famille composée de deux personnes, une domestique pour s'occuper du ménage de deux chambres et servir à table; elle devra également savoir coudre à la machine. S'adresser au No 84 Esplanade, coin Bourbon.
26 fév—

On demande
UN CUISINIER ou une CUISINIÈRE sachant bien leur métier et munis de bonnes recommandations.
S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
Sajev—

Demande
U[illegible]

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture.
15........RUE BARONNE........15
En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens
à soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.

Toques et Capottes
pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES
selon les derniers et les plus élégants modèles de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE
faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15........RUE BARONNE........15
7nov—6m

P. WERLEIN,
135 rue du Canal.

Les Meilleurs Pianos!
CHICKERING,
MATHUSHEC,
HALE,
HARDMAN.

Pianos pour les climats humides!

Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.

GARANTIE DONNÉE.

Je serai heureux de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.

Une jolie collection d'ORGUES pour Eglises, Ecoles et Salons.

Un stock complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS de MUSIQUE—EN CUIVRE, A CORDES, en BOIS et en METAL—des importations directes d'Europe.

Couvertures de Pianos.—Tabourets de Pianos.

Paiements mensuels très minimes reçus.

P. WERLIEN,
135 rue du Canal—Nlle-Orléans.
20fév—

GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL,
KNABE, FISCHER.

ORGUES

des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments à musique de toutes les variétés et en assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Papeterie d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire entièrement des GARANTIES et pleine satisfaction.

Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
22janv—

LE DERNIER EDIT ROYAL!
ACHETEZ VOS
HABITS DE BAL COMPLETS,
CHEZ
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL.
24 fév—

O. DROUET,
NOTAIRE PUBLIC.
Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse, entre les rues St. Louis et Conti.
1er janv—6mDMAV

C. ROUYER,
COIN
CHARTRES et CONTI.

L[illegible] une fois l'an, des [illegible] de cette époque [illegible]
A. M. GUYOL [illegible]
A. M. A. ROBERT [illegible]
S'adresser L. W. [illegible], Rosiaut, rue Solidelle entre [illegible] Nlle-Orléans, Lne.